

s'intéressé qu'il déclaroit qu'il ne recevoit ni argent ni presens de personne, disant qu'il étoit trop satisfait quand on remplissoit son devoir. Il est vrai que sa femme interpretoit ce devoir à sa guise, & tiroit parti de tout. Selon les lieux où se rendoient les Commis à qui son époux procuroit des emplois, elle les prioit de lui faire des commissions qui entretenoient chez elle l'abondance, & les Commissionnaires par reconnoissance ou par timidité ne parloient jamais de ce qu'ils avoient déboursé.

Dès qu'elle sçavoit l'endroit où chacune de ces petites sangsuës alloit apprendre à succer, elle s'informoit du commerce qui s'y faisoit & de ce que produisoit le terroir ou l'adresse des habitans; vins, cidres, pâtes, gibier, beurre & fromages de toute espèce pleuvoient au logis tous les jours. Mais le peu d'intelligence d'un Commis déranga ce manège de la Dame. Un jeune homme avoit obtenu un emploi à saint Valery en Picardie. La patronne sçeut qu'on faisoit près de là des biscuits secs assez bons, & qui ne sont connus que sous le nom de biscuits d'Abbeville. Elle écrivit aussi-tôt au jeune homme pour le prier de lui en envoyer une caisse, lui mandant que son mari les aimoit beaucoup & qu'il en vouloit faire quelques presens. Vous m'en marquez le prix, ajoutoit-elle dans sa Lettre, afin qu'on vous le fasse toucher sur le champ.

Le Commis trop exact envoya les biscuits & marqua qu'il y en avoit pour dix pistoles qu'il payeroit au Marchand sitôt qu'on lui auroit fait tenir cette somme par sa Lettre de change ou autrement. Cette réponse déplut